

Servian : n'en déplaise à Collomb, toute légitime défense est... légitime, démonstration par Cicéron

écrit par Jean Lafitte | 10 octobre 2017

Cicéron, Pro Milone

Cet extrait est pris dans le tome XIII des *Œuvres complètes de M. T. Cicéron* avec traduction de Joseph-Victor Le Clerc, Paris : Lefèvre, 1821, pp. 194-197.

Le passage surligné est cité par M. Yves de Kerdrel dans son billet **Du bon usage de la légitime défense** (*Valeurs actuelles* quotidien du 9 octobre 2017). C'est à propos de la mise en examen pour "homicide volontaire" d'un Héraultais âgé qui a tué un individu venu avec un complice le cambrioler, après que ces individus l'aient torturé lui et son épouse pour leur faire dire où ils cachaient leur argent.

Quid comitatus
nostri, quid
gladii volunt ?
quos habere
certe non
liceret, si uti
illis nullo
pacto liceret.
Est igitur hæc,
judices, non
scripta, sed
nata lex ; quam
non didicimus,
accepimus,
legimus, verum
ex natura ipsa
arripuimus,
hausimus,
expressimus ; ad
quam non docti,
sed facti ; non
instituti, sed
imbuti sumus :
ut, si vita
nostra in
aliquas
insidias, si in
vim, si in tela
aut latronum aut
inimicorum
incidisset,
omnis honesta
ratio esset
expediendæ
salutis. Silent
enim leges inter
arma, nec se
expectari
jubent, quum ei,
qui expectare
velit, antè
injuste pœna
luenda sit, quam
justo repetenda.

Eh ! pourquoi prendre
des escortes dans nos
voyages ? pourquoi
porter des armes ?
Certes, il ne serait pas
permis de les avoir,
s'il n'était jamais
permis de s'en servir.
Il est en effet une loi
non écrite, mais innée ;
une loi que nous n'avons
ni apprise de nos
maîtres, ni reçue de nos
pères , ni étudiée dans
nos livres: nous la
tenons de la nature
même ; nous l'avons
puisée dans son sein ;
c'est elle qui nous l'a
inspirée ; ni les
leçons, ni les préceptes
ne nous ont instruits à
la pratiquer ; nous
l'observons par
sentiment ; nos âmes en
sont pénétrées. **Cette
loi dit que tout moyen
est honnête pour sauver
nos jours, lorsqu'ils
sont exposés aux
attaques et aux
poignards d'un brigand
et d'un ennemi : car les
lois se taisent au
milieu des armes; elles
n'ordonnent pas qu'on
les attende, lorsque
celui qui les attendrait
serait victime d'une
violence injuste avant
qu'elles pussent lui
prêter une juste
assistance.**

Complément de Christine Tasin

Cicéron était chargé de la défense de Milon, accusé d'avoir fait achever Clodius, blessé après une rencontre houleuse avec Milon. Les deux hommes accompagnés de leurs esclaves onstituait deux petites bandes décidées à en découdre. Clodius, selon Cicéron, aurait prémédité l'attaque de Milon aurait déclenché la bagarre et Cicéron plaidait la légitime défense pour Milon. Milon fut néanmoins condamné à l'exil parce qu'il avait fait achever son adversaire blessé un peu après la bataille proprement dite... voir les détails [ici](#).

Cicéron... Merci à Jean de faire parler, par-delà la tombe et les siècles, les millénaires, même, cette grande voix de la République romaine, la voix de celui qui n'hésita pas à dénoncer publiquement le coup d'Etat que préparait Catilina, au péril de sa vie. Les fameuses *Catilinaires*...

Ne passez pas à côté de l'occasion de rafraîchir votre mémoire avec ce petit résumé pas trop mal fait de la bataille Cicéron vs Catilina, le légaliste contre le putschiste :

<http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/catilinaire1.htm>

On en rappellera le passage le plus célèbre ici, le début de la première Catilinaire :

I. Jusques à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina ? Combien de temps encore serons-nous ainsi le jouet de ta fureur ? Où s'arrêteront les emportements de cette audace effrénée ? Ni la garde qui veille la nuit sur le mont Palatin **(1)**, ni les postes répandus dans la ville **(2)**, ni l'effroi du peuple, ni le concours de tous les bons citoyens, ni le choix, pour la réunion du sénat, de ce lieu le plus sûr de tous **(3)**, ni les regards ni le visage de ceux qui t'entourent **(4)**, rien ne te déconcerte ? Tu ne sens pas que tes projets sont dévoilés ? Tu ne vois pas que ta conjuration reste impuissante, dès que nous en avons tous le secret ? Penses-tu qu'un seul de nous ignore ce que tu as fait la nuit dernière et la nuit précédente **(5)**, où tu es allé, quels hommes tu as réunis, quelles résolutions tu as prises ?

Ô temps ! ô mœurs ! Le sénat connaît tous ces complots, le consul les voit ; et Catilina vit encore. Il vit ? que dis-je ? il vient au sénat ; il prend part aux

conseils de la république ; son oeil choisit et désigne tous ceux d'entre nous qu'il veut immoler. Et nous, hommes pleins de courage, nous croyons assez faire pour la république, si nous échappons à sa fureur et à ses poignards. Il y a longtemps, Catilina, que le consul aurait dû t'envoyer à la mort, et faire tomber sur ta tête le coup fatal dont tu menaces les nôtres.

https://mediterranees.net/histoire_romaine/catilina/ciceron/catilinaire1.html

L'état de déliquescence de notre France, de nos élites dictatoriales, de plus en plus... amène, forcément, des parallèles peu glorieux pour Macron, sa clique et celles qui l'ont précédée depuis quelques lustres. Les modernes Catilina n'ont pas (encore) égorgé les modernes Cicéron, ils se sont débrouillés pour prendre le pouvoir et interdire de fait à l'opposition de pouvoir le faire. Et Macron n'arrive pas à la cheville de Catilina qui avait, malgré tout, de bons côtés...

Pour en savoir plus sur Cicéron, assassiné en moins de 43 sur les ordres de Marc-Antoine :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cicéron>

Le récit des guerres civiles romaines et de la lente mais inexorable prise de pouvoir de quelques hommes puis d'un seul, aboutissant à Octave couronné empereur sous le nom d'Auguste est plus que riche d'intérêt en notre époque troublée.